

VOUS AVEZ LE BONJOUR DE MÉMÉ !

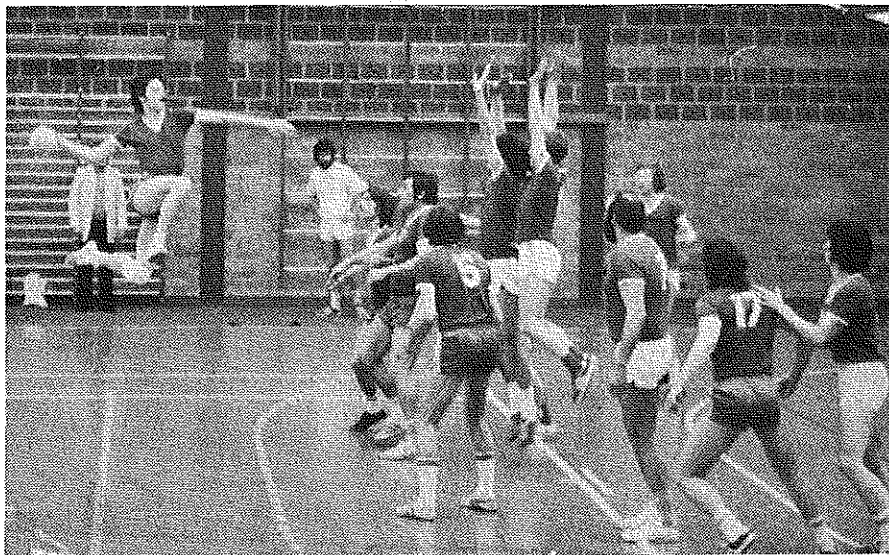
La scène se passe à Sasja, en décembre 83, où l'équipe nationale belge va disputer une rencontre amicale avec l'équipe des U.S.A. Votre humble serviteur discute avec quelques internationaux Belges du classement des buteurs et de l'excellente seconde place de Jean-Claude Méode derrière l'inévitable Dirk Verhofstadt. « Tu verras, à la fin du championnat, Méode ne sera plus second, maintenant, on le connaît » me lance, narquois, un des joueurs. Le championnat est bel et bien terminé et Mémé n'a jamais été inquiété à la 2^e place du classement. Voilà pourquoi, *Best Vriend*, vous avez le bonjour de Mémé ! (et de garcimor par la même occasion).

C'est à l'aube de la saison 61-62 que Mémé (36 ans en septembre prochain) s'initia au handball sous la houlette d'un professeur d'éducation physique flémalois (G. Piette) à l'école moyenne de l'Etat à Vottem. Directement, ce fils d'international dévoila l'immense étendue de ses possibilités.

Mémé :

Je suis resté deux saisons à Vottem, puis je suis parti à Beyne où j'ai cotoyé des garçons comme R. Gaillard, L. Lemperé, H. Schnitzeler et R. Crutzen qui avait été international (hand à 11) avec mon père (Hubert Méode). Je suis resté 10 ans à l'Union Beynoise et j'ai gardé un excellent souvenir de mon passage sur les hauteurs de Grivegnée. Nous y formions une formidable bande de copains. C'est à Beyne que j'ai rencontré Jo Roosen, qui lui venait de Visé. A cet époque, Jo jouait au Keeper mais il avait trop de tempérament pour rester prisonnier de sa cage et notre entraîneur le fit monter dans le jeu. Pourtant, il fut un très bon gardien

Jean-Claude MEODE dit « MÉMÉ » : une détente et une vivacité redoutées par les défenses



puisque'il joua en équipe nationale en compagnie de J. Janssens.

HAND 2000 :

Après la période Beynoise, vint en 74/75 l'ère serésienne...

Mémé :

En 74/75, j'ai préféré quitter Beyne qui descendait en division II et rejoindre les rangs du PHC SERAING. Cette année-là, nous avons remporté la coupe de Belgique en disposant en finale de Sasja. La saison suivante, nous avons de nouveau gagné la coupe de Belgique en battant cette fois Malines en finale. En championnat, nous terminâmes à égalité avec FLEMALLE, perdant notamment un point à ... ANGLEUR qui évoluait à ce moment au Sart Tilman. En 76/77, enfin, nous fûmes sacré champion de Belgique à ... ANGLEUR où nous prîmes la mesure de l'équipe locale lors du dernier match.

HAND 2000 :

Tous ces titres t'ont permis de jouer en coupe d'Europe...

Mémé :

Nous avons rencontré en Coupe des Coupes des équipes écossaises et anglaises qui ne nous posèrent aucun problème. Puis ce fut le tour d'une norvégienne qui nous élimina après que nous ayons opposé une farouche résistance. En Coupe des champions, et je pense qu'il s'agit là d'un de mes meilleurs souvenirs, nous nous inclinâmes devant les Espagnols de GRANOLLERS (champions d'Europe) 25-15 en Espagne et 20-18 chez nous au Bois de l'Abbaye. A cette occasion, j'inscrivis 12 des 18 buts de mon équipe.

HAND 2000 :

Après SERAING, ANGLEUR ...

Mémé :

Après la mort de M. Stéphany, il y eut quelques accrochages à Seraing, et comme j'avais démissionné, à la fin de la saison, j'ai signé une licence à ANGLEUR où je suis allé rejoindre Sven KERKOVIVUS et Willy DEGEYTER.

HAND 2000 :

Tu fus durant une saison, entraîneur à Angleur, bonne expérience ?

Mémé :

Du point de vue de l'entraîneur, oui. Mais, cette année-là, je cumulais les fonctions de joueur-entraîneur-coach. Bien trop de responsabilités pour un seul homme. Je crois d'ailleurs qu'il s'agit là d'un des problèmes fondamentaux du handball, bien peu d'entraîneurs sont d'accord de travailler avec un coach. J'ai connu beaucoup de bons entraîneurs dans ma « carrière », mais rarement un bon coach.

HAND 2000 :

Tu as été à différentes reprises sélectionné en équipe nationale ...

Mémé :

Dès l'âge de 16 ans, je jouai en équipe nationale juniors et c'est à 18 ans que je fis mes débuts en équipe nationale seniors et ce en Norvège où la Belgique disputait un match de qualification pour les championnats du monde. Le match retour en Belgique fut d'ailleurs le dernier match de Marcel DEWAR dans notre équipe représentative. J'ai été sélectionné à 69 reprises en équipe nationale et ce sous la direction de Messieurs PIEDBOEUF, CRUTZEN, PAUWELS et ROGANOVIC. C'est d'ailleurs à cause de ce dernier que j'ai arrêté de jouer avec le club Belge. En effet, à l'époque, j'étais (ND R : déjà) le 2^e meilleur buteur du championnat derrière Dirk VERHOSTADT et ROGANOVIC avait décidé de me faire jouer au pivot alors que ma place de prédilection est à l'arrière gauche. Voyant que le coach national ne me faisait jamais rentrer à la place de Dirk, j'ai préféré en rester à 69 capes.

HAND 2000 :

Toi qui as connu l'époque (pas tellement lointaine) de la suprématie du hand francophone, peux-tu expliquer le recul que nous vivons actuellement ?

Mémé :

La force d'une équipe comme Seraing (ou Flémalle) était qu'elle avait de bonnes

individualités qui jouaient un hand très collectif. Il y avait certainement de meilleurs joueurs dans d'autres équipes, mais du point de vue collectif, nous étions les meilleurs. Nous étions également très motivés. Maintenant, dans les clubs francophones, la motivation fait défaut. On fait du sport en dilettante, parce que tout le monde en fait !

Des battants comme Jo ROOSEN, STAES, ou DUCHESNE, on en rencontre de plus en plus rarement sur les terrains. Je suis sûr qu'un gars comme Marcel DEWAR ferait encore du bon boulot dans

une équipe réserve. Où sont donc les successeurs des KULZER, MOSSOUX, DEWAR et autre CRUTZEN ?

Hand 2000 :

Que penses-tu faire la saison prochaine ?

Mémé :

Si l'équipe est renforcée par de bons transferts, je continue, sinon je préfère arrêter car je ne pourrais plus supporter (mentalement et physiquement) une telle pression. Je me suis de toute façon déjà arrangé avec Kuno STRANG afin de pou-

voir être dispensé d'un entraînement par semaine la saison prochaine. Il est toutefois hors de question, si j'arrête, de laisser tomber mes copains d'Angleur. Je garderai le contact. Enfin, j'aimerais profiter de l'occasion que Hand 2000 me donne de m'exprimer pour dire que je souhaite que l'équipe anglaise se « discipline », se « complète » et fasse de meilleurs résultats dans les saisons à venir en étant plus consciente de ses possibilités.

Recueillis à la « Caf » du hall Omnisports d'Angleur le 17/04/84 devant un bon « schuss ».

La Jeunesse Jemeppe accède à la division I nationale dames

Après une année de mise en inactivité (saison 82/83), la Jeunesse Jemeppe rejoint, non sans mal, l'élite du hand féminin.

A l'aube de la défunte saison, le matricule 66 saluait le retour de Dominique Stephenne et Ariane Picone d'Angleur, de Patricia Donnay et France Marquet du RAC Flémalle, de Rita Mulkers du CH Villers 59 ainsi que l'arrivée de Dominique Hamoir, Fabienne Wagemans et Annick Galère d'Angleur et de, *last but not least*, Marie-Jeanne Eloy de Espérance Dames Herstal. Cette équipe, ma foi, bien balancée (si je peux me permettre l'expression), paraissait devoir remporter le titre en division II Dames ligue haut la ... jambe (si je peux me permettre, de nouveau, l'expression). Las, deux défaites consécutives, le 30/11/83 à domicile contre Visé (14-7) et le 03/12/83, à Liège UHC (13 - 9) faillirent empêcher les filles de Christian Paque d'accéder à la première division.

Ces deux contre-performances eurent pourtant un effet bénéfique pour les sociétaires du hall omnisports du Bois-de-Mont ; en effet, elles leur permirent de disputer les dernières rencontres de championnat en pleine décontraction. Et ce qui ne pouvait plus arriver, se concrétisa à deux journées du terminus, le 07/04/84 les jaunes et rouges pourtant privées des services, oh combien précieux, de Marie-Jeanne Eloy et Annick Galère, s'imposèrent (10-9) en terre visétoise. Cette victoire, inattendue pour beaucoup, leur permettait de fêter, le 15 mars, leur titre à l'issue d'une rencontre très acharnée contre Liège UHC 2. En effet, avant le start, les universitaires, si elles remportaient la totalité de l'enjeu, pouvaient espérer contraindre Dominique Stephenne et Compagnie à disputer un tour final à 3 en compagnie de Femina Visé ; mais les coéquipières de Jeanine Vandormael ne purent s'opposer à la furia des

protégées de Jules Marquet et s'inclinèrent sur le score logique de 14-8.

Et l'année prochaine me direz-vous, que vont-elles faire dans cette galère (jeu de mot facile, hein Annick !) en division I ?

Écoutons Jean-Claude Laurencin, un de leurs fidèles accompagnateurs, par ailleurs capitaine de l'équipe sénior masculine :

« Je crois que notre équipe peut figurer honorablement au plus haut niveau, le seul problème étant que nous manquons de remplaçantes valables ; avec deux ou trois bons transferts, elles peuvent espérer se maintenir ».

Gageons que Jules Marquet et Armand Guisset s'attèlent déjà à rechercher les éventuels renforts capables de donner à la région liégeoise une équipe féminine digne de ce nom.

L'équipe qui remporta la Coupe de Liège et le titre en division II Dames :

Patricia « Boule » Donnay
France Marquet
Annick Galère
Maria Zanelli
Marie-Jeanne Eloy
Danielle Laurencin
Ariane Picone
Valérie Boerens
Dominique Stephenne
Fabienne Wagemans
Dominique Hamoir
Fabienne Beckers
Rita Mulkers
Béatrice Gentile

